

## Comment est né le premier district hispanique de Los Angeles

« Il était 14 heures un dimanche après-midi de novembre 1978, et le soleil brillait sur Los Angeles. L'assemblée de la Région 5 de Californie sud a décidé par vote de créer un nouveau district, le District 33. Ce district serait hispanique pour pouvoir s'occuper de nos affaires dans notre propre langue. La joie a illuminé le visage des gens autour de moi, et on pouvait déceler une larme ou deux d'émotion intense. Je me rappelais ce que j'avais pensé auparavant, que nos gens, mes frères membres de tous les groupes, avaient maintenant une voix et un vote à l'Assemblée. Nous avons pris notre place, en travaillant dans l'unité pour l'ensemble des AA. »

« Comme toute histoire, poursuit Mario R., celle-ci a un début. Le 13 août 1966, je suis venu au groupe El Salvador de Los Angeles avec un très sérieux problème d'alcool et je n'ai pas bu depuis. Tout comme moi, la plupart des membres du groupe avaient émigré d'Amérique centrale - surtout du Guatemala, du Salvador et du Mexique - et sans en prendre conscience, nous étions coupés du courant AA. C'est alors que des membres d'un plus vieux groupe hispanique, qui étaient familiers avec les services généraux, nous ont visités et nous ont dit que si, comme groupe, nous ne faisons pas de contact avec le Bureau central local et ne suivions pas les lignes de conduite suggérées, nous ne survivrions pas.

« Plusieurs années plus tard, avec l'aide de certains amis AA, j'ai communiqué avec le Bureau central et on m'a invité aux réunions mensuelles. Quand je me suis présenté, j'ai pensé avoir fait une erreur - il y avait un groupe de personnes élégamment vêtues en vestons sports, chemises blanches et cravates, et tout semblait très bien organisé. Mais j'étais au bon endroit et ce fut la première de plus de réunions que je peux me souvenir. J'ai commencé à comprendre comment fonctionnait un bureau local qui pouvait représenter tant de groupes des AA, soit quelque 200 groupes de la région (aujourd'hui plus de 1 000). »

En 1973, raconte Mario, la croissance des groupes hispaniques était à son plus haut. Parmi les nouveaux groupes, il y avait *Gran Familia, Unidad Hispana, Solo por Hoy, Garland, Armonia, Central de Hollywood et 17 de Octubre*. J'étais le premier RSG (Représentant auprès des services généraux) à représenter un groupe

d'expression hispanique au District 10, et on m'a bien accueilli. Nous étions alors six RSG et je voulais que nos groupes hispaniques contribuent davantage. La tâche ne serait pas facile. Certains groupes marmonnaient que je les représentais sans leur consentement, ou que je débordais des Traditions, ou que j'étais vendu aux Anglos. Pourtant, une fois qu'ils ont compris à quoi rimaient les services généraux, la peur a disparu, la conscience de groupe a montré le chemin, et nous avons fait des progrès ensemble.

À cette époque, j'ai rencontré et je suis devenu ami avec notre délégué, David H., qui m'a fait assister à ma première assemblée des Services généraux. J'ai commencé à mieux comprendre la portée des services généraux et j'ai lu le Manuel du Service chez les AA. Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour comprendre car il n'existait qu'en anglais, comme la plupart des publications des AA. À ce moment, toutes les publications que nous avions étaient imprimées en Colombie, en Amérique du Sud.

« J'ai continué à participer aux assemblées. Pendant l'une d'elles, David a demandé pourquoi les groupes hispanophones ne participaient pas et je lui ai dit qu'ou bien ils ignoraient l'existence même du Bureau des Services généraux ou qu'ils ne savaient pas comment entrer en communication. C'est ainsi que l'Assemblée m'a nommé officier de liaison, celui qui pourrait informer la communauté des groupes hispanophones sur les services généraux et aider à créer une bonne communication. Je me suis senti honoré parce que je savais combien la tâche qui m'attendait était importante : à cette époque, nous - mes gens, mon peuple - n'avions aucune voix ni vote chez les AA parce que nous étions absents. Nous étions à toutes fins utiles invisibles. Il fallait faire quelque chose. »

En 1975, le bureau central hispanique de Los Angeles était créé, et Mario était devenu RDR (Représentant de District auprès de la Région) du district 10 de la Région 5. « Il était devenu urgent d'avoir un district hispanophone, rapporte-t-il, alors nous avons déposé une motion à une réunion de RSG en juillet en expliquant que la création d'un tel district nous permettrait de prendre nos responsabilités et de transmettre le message des AA de façon plus efficace dans notre propre langue. Il y a eu de l'opposition. Par exemple, certaines personnes disaient qu'un district hispanophone ne pourrait participer pleinement aux services réguliers des AA. C'est alors qu'un jeune RSG a parlé avec passion, il y avait du feu dans ses yeux noirs : 'Qu'avez-vous donc ! s'écria-t-il. Ces membres des AA frappent à notre porte et nous ne les faisons pas entrer. Allons-nous les

---

**Box 4-5-9** est publié par le Bureau des Services généraux Alcoholics Anonymous, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2002

**Adresse postale:** P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du :** [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements:** Individuel, \$3.50 par année; de groupe, \$6.00 pour chaque unité de 10 abonnements annuels. Envoyer votre chèque à l'ordre de A.A.W.S., Inc.—avec votre commande.

---

accueillir ou non ? Accueillons-les ! Ces paroles sensées, inspirées par l'esprit d'Unité nous ont fait taire et la question a été déposée pour discussion à l'assemblée des services généraux de novembre. »

C'est ainsi, dit Mario, que « le district 33 a été accepté dans l'assemblée. En travaillant ensemble, avec foi et dévouement et avec l'appui de nos amis anglophones dans le Mouvement, nous avons fait beaucoup de progrès mais nous savions que nous devrions travailler encore très fort et être vigilants si nous voulions transmettre le message d'amour et de service chez les AA.»

Aujourd'hui, il y a plus de 40 000 membres hispanophones chez les AA. Ils se réunissent dans quelque 1 600 groupes aux États-Unis, à Porto Rico et au Canada, seulement. « De plus en plus, fait remarquer Mario, les membres hispanophones font partie de la grande communauté des AA, comme nous en avions rêvé. De plus en plus, il y a de la traduction simultanée de l'anglais à l'espagnol dans les assemblées et les Forums territoriaux et, en plus des nombreuses publications et du matériel audiovisuel qui ont été traduits en espagnol au cours des dernières décennies, nous avons maintenant les traductions de nombreux documents de service et de rapports, l'équivalent espagnol du Grapevine, La Viña, et le bulletin Box 4-5-9. Cela montre bien ce que peuvent réaliser l'abstinence, l'amour de AA et l'unité. »

---

## Selon le dernier sondage, les membres comptent toujours sur le parrainage

Les résultats du sondage de 2001 auprès des membres sont maintenant compilés et comme lors du sondage précédent, ils confirment la persistance de certaines tendances positives et provocatrices au cours de la dernière décennie.

Dans la plupart des catégories, les variations ne dépassent pas plus de deux ou trois points de pourcentage ; statistiquement, celles-ci ne sont pas significatives,

mais elles peuvent confirmer une vieille tendance ou en indiquer une nouvelle. Par exemples, le membre typique des AA semble vieillir lentement pour atteindre 46 ans (en hausse par rapport à 45 en 1998 et à 42 en 1992), assiste à deux réunions par semaine en moyenne, est abstinent depuis plus de sept ans (aucun changement par rapport à 1998) - plus de 85% ont un groupe d'attache (aucun changement par rapport à 1998). Le pourcentage des membres ayant un parrain, après avoir baissé de 78% en 1992 à 75% en 1998, est revenu à 77% ; de ceux-ci, 71% - en hausse par rapport à 68% en 1998- ont dit avoir rencontré leur parrain au cours des 90 premiers jours de leur rétablissement chez les AA.

Des sondages anonymes dans le Mouvement sont effectués par le Bureau des Services généraux à tous les trois ans depuis 1968 (sauf en 1995, où le sondage a été reporté d'un an, suite à une résolution de la Conférence des Services généraux.) Le but premier des sondages est d'informer les membres des AA des tendances actuelles dans les caractéristiques du membership, et de donner des informations à propos du Mouvement aux membres du milieu professionnel et au grand public dans un effort constant d'aider ceux qui souffrent de l'alcoolisme. (Dans l'édition de février-mars 1975, l'article de fond du *Box 4-5-9* à propos du sondage de 1974 disait : « Si vous étiez un des milliers de membres des AA qui ont complété le questionnaire anonyme lors d'une réunion... vous avez fait un véritable travail de Douzième Étape, même si vous n'en verrez probablement pas directement les résultats. » C'est du déjà-vu ! Au début d'un nouveau siècle, la plupart des gens diraient que c'est toujours vrai.)

Les questionnaires de 2001 ont été distribués aux délégués de la Conférence des États-Unis/Canada. Plus de 7 500 questionnaires ont été complétés par les membres - d'adolescents à des nonagénaires - et retournés au BSG. Les questions couvraient les statistiques personnelles (âge, sexe, domaine de travail, dates de la première réunion et du dernier verre), les activités AA (fréquentation des réunions, appartenance à un groupe, parrainage), les facteurs qui ont d'abord attiré la personne chez les AA (membres des AA, famille, autres) et d'autres considérations, comme le recours à un centre de traitement ou à des professionnels de la santé. Tout le travail, de la préparation et de l'envoi postal des questionnaires, à la compilation des résultats, a été coordonné par le membre du personnel affecté à l'IP et le service de l'informatique du BSG.

Point intéressant, le sondage révèle que le pourcentage de femmes membres des AA qui avait augmenté régulièrement de 22% en 1968 à 35% en 1989, puis chuté à 33 % en 1996 et remonté à 34% en 1998, demeure à peu près toujours au même niveau, soit 33%. Cela signifie qu'il y a toujours une femme pour deux hommes chez les AA et confirme une nouvelle fois que l'augmentation rapide du nombre de femmes au cours des décennies précédentes semble se stabiliser. Voici d'autres résultats :

*Durée d'abstinence* - Il y a une fluctuation depuis le dernier sondage ; 48% des répondants sont abstinentes depuis plus de cinq ans (en hausse par rapport à 47% en 1998) ; 22% comptent entre un et cinq ans d'abstinence

(en baisse par rapport à 26%) ; 30% sont abstinents depuis moins d'un an (en hausse par rapport à 27%).

*Introduction aux AA* - Dans cette catégorie qui enregistre les facteurs les plus importants dans l'arrivée des membres chez les AA (on permet deux réponses), la plus grande différence avec 1998 provient de ceux qui ont été référés [aux AA] par des centres de traitement, soit 32% (en baisse par rapport à 34%) ; par un membre des AA, 32% (en baisse par rapport à 36%) ; une suggestion de la famille, 23% (en baisse par rapport à 25%). Autres facteurs : décision personnelle, 33% (en baisse par rapport à 34%) ; ordre d'un tribunal, 12% (en hausse par rapport à 11%) ; une agence de référence, 8% ; un soignant, 7% ; autre, 4% ; un employeur ou un collègue de travail, 4% ; un ami, non-membre des AA ou un voisin, 4% ; un membre des Al-Anon ou des Alateen, 2% ; les publications des AA, 2% ; les journaux, magazines, la radio ou la télé, 1% ; un membre du clergé, 1%.

*Aide additionnelle* - Ces données n'ont pas varié beaucoup depuis 1998 ; 61% (en hausse par rapport à 60% en 1998) des répondants disent qu'avant d'arriver chez les AA, ils avaient reçu quelque forme de traitement ou de counseling - par exemple, médical, psychologique, spirituel ; et 74% (en baisse par rapport à 75%) de ces membres qui avaient suivi un traitement ou reçu du counseling disent que cela a joué un rôle important pour les guider vers les AA. Quelque 64% (62% en 1998) ont reçu une forme quelconque de traitement ou de counseling après leur arrivée chez les AA ; et 85% (83% en 1998) de ces membres considèrent que cela est vital à la poursuite de leur rétablissement.

*Relation avec les professionnels de la santé* - Les résultats ne sont pas très différents de ceux de 1998, 73% (en baisse par rapport à 75%) disent que leur médecin sait qu'ils font partie des AA, une donnée qui est demeurée statistiquement stable depuis le sondage de 1992. De plus, comme les répondants l'avaient dit dans les sondages précédents, 38% disent avoir été référés aux AA par un professionnel de la santé.

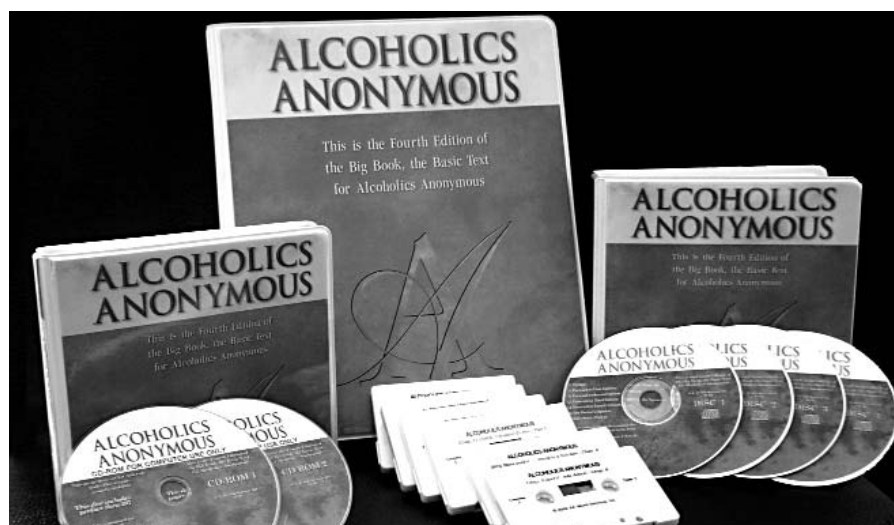
*Âge des membres* - L'âge moyen des membres, reflétant le vieillissement général de la population, semble augmenter d'un an ou deux à chaque sondage et se situe

maintenant à 46 ans, comme nous l'avons déjà observé. Les principaux changements se situent dans le groupe d'âge 31-40 ans, 24% (en baisse par rapport à 28% en 1998) ; et dans celui des 51-60 ans, 20% (en hausse par rapport à 18%). Tout comme en 1998, les membres de moins de 21 ans constituent 2% des répondants ; de 21 à 30, 9%, et ceux de plus de 70 ans, 4%. Dix pour cent des membres ont entre 61 et 70 ans, une augmentation d'un pour cent depuis le dernier sondage.

*État civil* - Les données pour cette catégorie ont changé légèrement depuis le dernier sondage. Trente-sept pour cent des répondants disent être mariés (39% en 1998) ; 31% se disent célibataires (27% en 1998) ; 24% sont divorcés (25% en 1998) ; 3 pour cent, séparés (4% en 1998). Trois pour cent disent être veuf/veuve, sans changement.

*Occupations* - Ces données couvrent toujours un large éventail et ne présentent pas de changement statistiquement significatif par rapport au dernier sondage ; les professionnels/techniciens, 13% (sans changement) ; autres (incluant les travailleurs autonomes), 13% (11% en 1998) ; retraités, 13% également ; directeurs/administrateurs, 10% (aucun changement) ; manœuvres, 7% (8% en 1998). Autres données : professionnels de la santé, 6% ; ventes, 5% - inchangé, tout comme les artisans et les travailleurs dans les services, 4% chacun ; travail clérical, éducateurs et étudiants, tous à 3%, tout comme en 1998 ; femmes au foyer, 2% (en baisse de 1%), ainsi que travailleurs des transports (opérateurs d'équipement), 2% également, sans changement. Au total, 7% des répondants disent être en chômage (en hausse des 6% du dernier sondage) ; un autre 5% disent être handicapés (en baisse de 1% depuis 1998).

Les faits saillants du sondage de 2001 sont disponibles dans une version mise à jour du dépliant « Sondage auprès des membres des AA ». On peut aussi se procurer un présentoir de table, 67 cm sur 97 de largeur (anglais seulement, M-13, 22 \$US). Il comporte un double chevalet à l'arrière et peut être plié en deux pour entreposage. Vous pouvez le commander du Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.



### La Quatrième Edition en Audio (anglais)

**(M-81)** Le Big Book en 16 DC, étui. Incluant les témoignages de la 4e Édition 85\$US.

**(M-70)** Big Book en CD-Rom - 3 CD (étui). Incluant les témoignages de la 4e Édition . 60\$US.

**(MB-1A)** 4e Edition du Big Book sur cassettes. 14 cassettes, témoignages inclus. 60\$US.

Escompte de 20% sur tous.



## Le langage du cœur peut être entendu par les sourds

C'était un mercredi soir d'avril, et au groupe Oxford de Manhattan la réunion ouverte régulière est à la veille de débiter - il y a cependant quelque chose de différent. Le groupe célèbre son 44e anniversaire et il y a de l'excitation dans l'air. Il y a plus de monde que d'habitude qui s'occupe à monter les tables du buffet pour l'occasion et à s'accueillir joyeusement les uns les autres sous des mobiles faits à la main où on peut lire des homélies courantes des AA, « Revenez »... « Bonne volonté, un esprit ouvert, lâcher prise » ... « Progresser lentement sur la route d'un destin heureux ».

Les membres des AA sourds et malentendants qui s'installent à leur place sur la première rangée ressentent la joie de l'occasion. S'ils ne peuvent entendre les rires, ils peuvent voir la joie sur les visages des autres membres du groupe, et certains peuvent lire sur les lèvres ce qu'ils ne peuvent entendre. C'est alors que se présente un autre outil vital de communication : Debbie Ciraolo, interprète non-alcoolique du langage signé américain (ASL). Le président, Edwin K., sourd, débute la réunion. Il signe ses commentaires et annonces que Debbie répète en paroles. Quand le conférencier signe son témoignage, Debbie, assise à ses côtés, signe et articule les paroles en silence au profit des malentendants. Ses longs cheveux foncés s'agitent pendant qu'elle mime les paroles du conférencier avec beaucoup d'expression. Comme le dit Doug R., membre du groupe Oxford : « Debbie fait un excellent travail. Elle est très animée quand elle signe et il arrive parfois que les entendants soient tellement absorbés à la regarder qu'ils oublient de regarder le conférencier. » (Une fois, dans une autre réunion, l'observation s'est transformée en amour entre un membre des AA et l'interprète non-alcoolique qui se sont épousés).

Oxford est le groupe d'attache d'Edwin depuis qu'il est devenu abstinent en septembre 1994. Pendant six ans depuis ce moment, le groupe a payé les services de Debbie. « Pour moi et pour les autres membres sourds, Debbie est notre ligne de vie, dit Edwin. Sa présence m'a aidé à m'intégrer aux AA comme tous les autres. Je suis reconnaissant au groupe qui apprécie ce qu'elle fait pour transmettre le message et je souhaite que tous les

membres sourds des AA puissent avoir une interprète comme nous en avons une ici. »

Debbie déclare « Peu importe leur détermination par rapport aux AA, peu importe les publications qu'ils ont lues, les personnes sourdes ont besoin de se sentir intégrées aux membres du Mouvement. La présence d'un interprète à une réunion peut aider à cette intégration et le fait que le groupe accepte de fournir un interprète aide la personne sourde à se sentir membre à part entière du groupe. »

Si Debbie parle avec autant de conviction, c'est qu'elle a passé la plus grande partie de sa vie à aider des personnes sourdes. « Le langage signé m'est venu tout naturellement, dit-elle, parce que j'ai grandi avec un couple de personnes sourdes qui habitaient tout à côté de chez moi. Quand Lorraine et Ron ont eu un fils, je traversais pour lui chanter des berceuses et pour les aider. » Une fois terminé son secondaire, Debbie est allée au collège puis à l'université de New York où elle a obtenu une maîtrise en aide psychosociale. « Je me suis rendu compte que ce qui me convenait le mieux était le travail auprès des personnes sourdes et que les besoins étaient grands. Je me suis donc spécialisée en rééducation des sourds, ce qui incluait des études approfondies en interprétation en langage signé à l'Université de l'Arizona. » Un des cours que Debbie et tous les interprètes ASL doivent suivre enseigne le code d'éthique auquel ils doivent adhérer en tant qu'interprètes du langage des signes. Debbie dit que cela ressemblait à ce qu'elle a entendu aux réunions. « Ce que vous entendez ici, doit rester ici. »

Depuis, le cheminement de Debbie a été assez varié. Entre autres choses, elle a été « assistante » dans des hôpitaux. « Je travaillais avec des infirmières, des sages-femmes et autres professionnels de la santé pour aider aux accouchements des femmes sourdes, explique-t-elle. Cela fonctionnait comme suit : bien avant la naissance, je rencontrais la mère, et souvent, le père, pour ne pas être une étrangère au moment de l'accouchement. J'agissais comme facilitateur, une présence rassurante pour la mère jusqu'à la naissance, pour que les communications entre la mère et le personnel médical soit très claires. »

Pendant quelque temps, Debbie dit qu'elle a interprété dans plusieurs réunions de groupes des AA de Manhattan, mais elle ne le fait plus. « Compte-tenu que le besoin d'interprètes est bien présent, dit-elle, le principal problème en est un d'argent ; les groupes ne peuvent ou ne veulent pas avoir d'interprètes. S'ils savaient à quel point c'est la manière la plus sûre de transmettre le message à un alcoolique sourd, ils feraient peut-être un peu plus d'efforts. » (Debbie



serait heureuse de partager son expérience d'interprète pour les sourds ; vous pouvez écrire aux Services aux Groupes au BSG.)

Dans le document de service *Au service des alcooliques qui ont des besoins spéciaux*, publié par le Bureau des Services généraux, on dit : « Les membres des AA partout dans le Mouvement découvrent que le lien commun du rétablissement peut transcender les barrières des handicaps physiques... Le fait le plus important... est que tous les alcooliques, qu'ils soient sourds, aveugles ou affligés d'autres handicaps - veulent faire partie intégrante du Mouvement. Le but est de permettre à tout alcoolique d'être un participant actif au groupe, sans insister sur ses différences.

« Dans une réunion des AA, il est certain que la présence d'un interprète plus un sourire, une poignée de main et une tasse de café, peuvent aider à transmettre 'le langage du cœur' même à ceux qui n'entendent pas. »

---

## Des serveurs de confiance acceptent leur nouveau rôle avec gratitude et entrain

Le printemps dernier, les AA ont accueilli trois nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) - Robert « Bob » P., administrateur territorial pour l'Est du Canada ; Phyllis H., administratrice territoriale du Pacifique, et Ronald « Ron » G., administrateur des services généraux. Le Mouvement a aussi accueilli deux nouveaux directeurs chez AA World Services - Paul C. et Don M. Tous sont des vétérans du service et ils déclarent tous que leur engagement dans les services est la clé de voûte de leur abstinence.

Bob P., de Bellefeuille, Québec, succède à Marne H., en tant qu'administrateur territorial pour l'Est du Canada. Abstinent depuis 19 ans, il se souvient, comme si c'était hier, de ce qu'il était en mai 1983 : « Ma femme était décédée, ma vie était sans dessus dessous et j'étais assis dans le noir à pleurer en regardant par la fenêtre. Ce soir-là j'ai prié pour avoir de l'aide et, le matin venu, j'ai eu le cadeau d'avoir envie d'appeler l'intergroupe. » Bob se souvient avec affection de son premier parrain, Jacques - « un homme à la barbe hirsute. Quand je lui demandais quelque chose, il prenait un air pensif et d'une voix traînante, il disait 'Si tu regardes dans le Gros Livre (ou le Douze et Douze ou dans une autre publication des AA, selon le cas), je crois que tu trouveras ta réponse.' Il avait raison, je l'ai toujours trouvée. »

Bob, dont le groupe d'attache est Des Hauteurs, à Lafontaine, dit que, petit à petit, il a refait sa vie « grâce aux AA ». Il a rencontré Suzanne, qu'il a épousée et qui s'est jointe aux Al-Anon, et ensemble, ils ont élevé les trois fils qui faisaient maintenant partie de la famille. « En 1997, nous avons perdu notre fils David, qui n'avait que 21 ans, raconte Bob. Mais, avec l'aide des deux autres garçons, Luc et Michel, et celle de nos amis,

Suzanne et moi avons réussi à prendre soin de nous deux et à trouver la force de continuer. »

Dès le départ, Bob a découvert que le service chez les AA le rendait naturellement euphorique. En qualité de traducteur de l'anglais au français du comité des langues du congrès international de Montréal, en 1985, puis comme membre du conseil d'administration des Publications françaises et de La Vigne, il a pris de l'expérience dans la production de publications des AA. Il a aussi été délégué de la région Nord-ouest du Québec (Groupe 46) à la Conférence des Services généraux en 1996-97.

Après 24 années au service de la division d'assemblage de General Motors, il a pris sa retraite en tant que superviseur et administrateur du personnel en 1990, et depuis, il s'est engagé de plus en plus dans la transmission du message aux peuples Inuits du Canada. Parrain d'un centre de détention qui accueille surtout des autochtones, Bob est aussi membre d'un comité des communautés isolées - tâches qu'il n'entend pas abandonner pendant son mandat d'administrateur.

Bob est très franc quand il parle de ce qu'il ressent depuis qu'il est administrateur : « Je suis honoré et bien content, en plus d'être excité, mais je suis aussi nerveux. Je me demande : 'Pourrais-je m'acquitter adéquatement de ma tâche ?' 'Mon expérience suffira-t-elle à relever les défis de la tâche ?' Le bon vieil ego, je peux croire qu'il est dompté, mais il n'attend que l'occasion de se manifester. » En souriant, il ajoute, « Je crois que les Étapes et les Traditions s'en chargeront, si seulement je peux ne pas me nuire. »

Phyllis H., d'Olympia, Washington, succède à Jim C., en tant qu'administratrice territoriale du Pacifique. « Je me sens modeste et heureuse à la fois à propos de mon élection, dit-elle. D'autres administrateurs m'ont dit que c'était une expérience qui changeait la vie, et je suis prête à cela. » Abstinent depuis décembre 1980, Phyllis déclare : « Les gens pensaient que je n'avais qu'un petit problème, mais je savais que ce n'était pas le cas. En 1977, j'ai vu le film *Days of Wine and Roses* assise sur un tabouret de bar à Seattle. Sur-le-champ, j'ai pris le téléphone et j'ai appelé l'intergroupe. J'ai fréquenté les AA, mais je ne pouvais demeurer abstinent. Au cours des trois années qui ont suivi, mon mariage s'est écroulé, j'ai perdu ma fille, ma famille m'a déshéritée et j'ai fini par croire que j'avais atteint mon bas-fond. Pas encore. À l'automne de 1980, abstinent depuis un an, je faisais mes Étapes avec mon parrain et j'essayais de faire amende honorable à mon ex-mari quand, soudain, au cours d'une sortie, j'ai bu du vin et de la bière. J'espère que c'était ma dernière virée. »

Au début, raconte Phyllis, « J'étais incapable de donner ou de recevoir de l'amour malgré la chaleur et l'attention réelle que les membres des AA me témoignaient. C'est alors que mon groupe a décidé de me confier l'accueil à la porte de la salle de réunion. Au service des autres, même s'il ne s'agissait que sourire et de dire bonjour, je me suis sentie bouleversée au plus profond de mon être et la glace qui entourait mon cœur a commencé à fondre. »

Rapidement, Phyllis est passée responsable du café avant d'accéder à d'autres responsabilités dans le groupe. « Après quelques années, j'ai accédé aux activités de la région, dit-elle. J'ai été RSG (représentante auprès des services généraux), RDR (représentante de district auprès de la région) et, entre autres activités, j'ai dirigé le bulletin Washington Area Newsletter. » En 1997-98, elle a été déléguée de la région de Washington Ouest (Groupe 47). « Cette expérience, affirme-t-elle, m'a aidée à sortir de ma cour et à penser en termes de AA dans son ensemble - de tout ce qu'ils font présentement et de tout ce qui reste à faire pour transmettre le message aux alcooliques à venir qui auront besoin de nous. »

Pendant plus de 10 ans, Phyllis, qui a une majeure en gestion des relations humaines du Collège Evergreen State, a été directrice du personnel pour une agence de l'État de Washington. De 1986 à 1990, elle a œuvré en gestion du personnel pour le Washington State School for the Deaf and School for the Blind.

Ron G., de South Hamilton, Massachusetts, dit qu'il a commencé à boire régulièrement à l'adolescence. « Quand je suis entré au collège, raconte-t-il, j'ai passé la moitié de mon temps ivre, et l'autre à jeun. » Ses deux parents étaient membres des AA. « En fait, dit-il, mon père, qui est décédé récemment, est devenu abstinent deux ans et demi avant que je ne retrouve mes esprits en juillet 1975. »

Pendant les 10 premières années de son abstinence, Ron dit qu'il a fait du service au niveau de son groupe, puis il s'est dirigé vers le district et la région. En 1991-92, il a été délégué de la région de l'Est du Massachusetts (Groupe 41).

Plus récemment, de 1998 au printemps dernier, il a été directeur de AA World Services (A.A.W.S.) où il a mis son expérience de 20 ans dans le domaine bancaire au service du Mouvement. Malgré le temps qu'il consacre à ses activités AA, Ron n'a pas abandonné son travail ; il est directeur de portefeuilles immobiliers pour une banque locale.

« Être élu administrateur, dit-il, a été un exercice en modestie plus important que je ne l'aurais cru - c'est un très grand honneur et j'espère que je pourrai apporter ma contribution comme membre aussi bien qu'à titre d'administrateur. » Membre du comité des Finances du Conseil, il dit : « J'aimerais contribuer aux efforts continuels pour augmenter la perception des principes spirituels qui sous-tendent la Septième Tradition d'autonomie financière dans le Mouvement. »

Sa femme, Laurie, et lui ont deux enfants, Andrew 7 ans, et Jonathan, 4 ans. Depuis 1995, Ron s'occupe de scoutisme ; il est aussi entraîneur-adjoint de soccer et de baseball pour le service des sports-jeunesse de Hamilton-Wenham. Pendant des années, il s'est occupé de projets communautaires et a été membre du Hamilton Historic District Commission.

Paul C., de Oceanside, Californie, a été élu directeur de AAWS. « Selon moi, dit-il, mon rôle est d'aider les Services mondiaux des AA à bien fonctionner afin de donner les meilleurs services possibles aux ivrognes des

É.-U., du Canada et d'ailleurs. » Il ajoute qu'il estime important « de garder à l'esprit, comme le dit *Le Manuel du Service chez les AA*, que 'La responsabilité et l'autorité ultimes des services mondiaux des AA devrait toujours relever de la conscience collective du Mouvement tout entier.' »

Paul, qui a marqué son 28e anniversaire d'abstinence en janvier, dit qu'il a connu les AA à 19 ans après avoir été arrêté dans une cause de drogue. La semence du rétablissement avait été plantée mais il lui a fallu du temps pour germer - ce n'est que deux ans plus tard qu'il a accepté les AA. « Mon groupe s'occupait activement des services, dit-il. J'ai donc été exposé très tôt à cette culture. C'était tout simplement la chose à faire. » Très actif auprès des groupes de jeunes, Paul a été président du comité d'information publique de Host City (San Diego) pendant le congrès international de 1995. Il a été délégué (Groupe 42) à la Conférence des Services généraux en 1992-93. Présentement, Paul est un parrain de Douzième Étape de son groupe et de son intergroupe ; il est membre du comité d'un centre de Détention pour jeunes ; et membre du comité d'un atelier de parrainage pour les hommes.

Il a obtenu son B.A. de l'université de Californie à San Diego et un M.S.W. de l'université d'État de San Diego ; il est également un travailleur social agréé et un professionnel certifié de programmes d'aide aux employés. Depuis 1987, il travaille comme chargé de compte pour une société d'aide dans le domaine du comportement, de la santé pour les employés. Paul et sa femme, Mary L., qui s'occupe activement des AA, ont un fils de 12 ans, Kevin.

Don M., de Louisville, Colorado, est le deuxième nouveau membre du conseil de AAWS cette année. Il admet être impressionné par ses nouvelles responsabilités, tout en se sentant honoré et étonné du chemin parcouru en rétablissement. Il rappelle qu'en « septembre 1987, j'en étais rendu à boire non pas parce que je le voulais, mais parce que je n'avais pas le choix. Un jour, j'ai suivi un camion en stationnement avec les résultats qu'on peut imaginer, et le juge m'a expédié dans un centre de traitement externe. J'ai touché mon bas-fond spirituel, ce qui m'a permis de m'ouvrir à tout ce que les AA m'offraient. »

Au départ, dit Don, « j'ai choisi un parrain plus jeune que je pouvais manipuler. Puis, je me suis lancé à corps perdu dans les Étapes et les Traditions. J'ai aussi commencé à faire du service assez tôt ; cela m'a permis de constater qu'être un adulte dans le vrai monde pouvait être une expérience positive. » En 1999-2000, il était délégué du Colorado (Groupe 49) ; il a aussi été trésorier pour la Conférence des Jeunes chez les AA de la région de l'Ouest en 2001. Membre actif de son groupe pour hommes Sunday Night, il est parrain de rétablissement et de service et participe à des réunions dans des prisons d'État.

Don a obtenu un B.S. du Central Missouri State University et un M.B.A. de l'université Regis de Denver. Il investit à titre personnel dans des sociétés qui offrent des solutions fondées sur des logiciels. En plus de ses



obligations chez les AA, il est membre du conseil d'une société sans but lucratif, la World Hope Foundation, qui travaille avec les autochtones américains.

## Cet administrateur non-alcoolique a une vue globale du rétablissement chez AA

« Quiconque peut aider les AA aide beaucoup d'autres personnes en plus de l'alcoolique - la famille, les amis, les médecins, les juges, les conseillers et plusieurs autres. Il y a un fort effet d'entraînement qu'on peut constater partout dans le monde, partout où les AA fleurissent. » Vincent E. Keefe, de Orland Park, Illinois, le dernier administrateur classe A (non-alcoolique) à se joindre au Conseil des Services généraux, ajoute : « Faire partie de ce mouvement non-hiérarchisé d'espoir et de guérison est un très grand honneur. »

Vince, qui succède à un autre résident de l'Illinois, Arthur L. Knight, Jr., en tant qu'administrateur, connaît bien les AA. L'an dernier, il était consultant - ou, comme il dit « apprenti » - au comité des Finances et du Budget du Conseil. Il y a six ans, il a pris sa retraite comme chef de la direction de Scholle Corporation, de Northlake Illinois, le chef de file dans le secteur des emballages cartons-outres pour liquides, après près de 25 ans avec la société. De 1996 à 1998, il a œuvré au service de TEC - The Executive Committee, de San Diego, Californie - un organisme international qui se consacre à l'amélioration de la vie et de l'efficacité des Chefs de direction. Il détient un baccalauréat en affaires, majeure en comptabilité, et un diplôme d'expert comptable de l'université Western Illinois, en plus d'un MBA de l'université de Chicago.

Huitième de 11 enfants, Vince se souvient « avoir grandi dans un appartement de deux chambres à coucher dans la banlieue Sud de Chicago. » Non-alcoolique lui-même, il se souvient clairement « de ce que l'alcool faisait à mon père et à plusieurs membres de la fratrie. Durant ma jeunesse, quand mon père buvait, il devenait violent verbalement, ce qui a eu des effets désastreux sur notre famille. Je suis donc particulièrement reconnaissant du miracle de rétablissement que les AA peuvent apporter dans la vie des alcooliques et de leur famille. »

Vince apporte des années d'expérience en finances à sa nouvelle responsabilité comme administrateur. Il présidera le comité des Finances et du Budget du Conseil et sera membre des comités des Mises en candidatures et des Congrès internationaux/Forums territoriaux. De plus, il agira comme trésorier du Conseil des Services généraux. « Le maintien de la bonne santé des AA, comme entité autonome financièrement et sans but lucratif, est évidemment vitale, dit Vince. Mais, en même temps, je ne considère pas les AA comme une société financière. Je suis d'avis que ce qui est surtout



*Vincent E. Keefe*

important, c'est l'adhésion inconditionnelle de Mouvement aux trois legs - le Rétablissement, l'Unité et le Service. Car, vous savez, les AA sont encore la seule chose qui fonctionne vraiment pour les alcooliques. »

En septembre, Vince et son épouse Kathy, qu'il a rencontrée au cours d'un rendez-vous surprise, célébreront leur 35<sup>e</sup> anniversaire de mariage. « Kathy m'a toujours encouragée dans mes activités, dit Vince. Nous nous encourageons mutuellement. Nous sommes les heureux parents de quatre merveilleux enfants adultes - Stephen, Vincent II, Susan et Timothy - et d'une merveilleuse petite-fille, Eliza, née en novembre dernier. »

En plus de ses fonctions chez les AA, Vince est membre de six conseils d'administration d'entreprises. Même s'il est très occupé, il semble toujours trouver le temps d'aider les autres, d'aller occasionnellement à la pêche et, comme il le dit, « de devenir un photographe amateur. » Il a pris des cours, a construit une chambre noire chez lui, et aime particulièrement prendre des photos noir et blanc de Chicago.

L'expérience nous enseigne qu'il peut être risqué pour les alcooliques de se montrer en public - en plus de mettre en péril notre survie collective si nous brisons notre anonymat en public, avant de retourner boire. Pourtant « il fallait nécessairement que les AA obtiennent quelque publicité », comme l'a dit un de nos fondateurs, Bill W., dans la Onzième Tradition (Les Douze Étapes et les Douze Traditions, p. 204), « nous en sommes venus à penser qu'il vaudrait beaucoup mieux laisser nos amis s'en charger » - et personne ne peut le

faire mieux que nos administrateurs non-alcooliques. Vince, et les six autres administrateurs classe A peuvent se montrer de face à la caméra et utiliser leur nom de famille sans violer les Traditions et les principes du Mouvement, ce que les 14 administrateurs classe B (alcooliques) ne peuvent faire. En ce faisant, ils transmettent le message des AA à plusieurs alcooliques qui souffrent encore, sans compter les professionnels qui les traitent.

---

## **Le Conseil du Grapevine reçoit les CV pour un directeur non-administrateur**

Un nouveau directeur non-administrateur sera élu au Conseil du A.A. Grapevine lors de la Conférence des Services généraux d'avril 2003. Les candidats à ce poste devraient compléter le formulaire approprié qu'ils peuvent se procurer auprès du A.A. Grapevine, 475, Riverside Drive, New York, NY 10115, (212) 870-3409. Les candidats devraient être abstinentes depuis assez longtemps, avoir une expérience d'affaires ou professionnelle appropriée, et de l'expérience dans les services AA.

Un des pré-requis important pour ce poste est la disponibilité. Le nouveau directeur non-administrateur sera élu pour un mandat de quatre ans (c.à.d. quatre mandats renouvelables d'un an). On s'attend à ce qu'un directeur participe à trois week-ends de réunions du Conseil, débutant habituellement le jeudi après-midi pour se poursuivre jusqu'au lundi matin, et à la Conférence des Services généraux d'une durée d'une semaine en avril. De plus, on demande souvent aux directeurs de participer à des Forums territoriaux au cours de week-ends.

La date limite pour la réception des CV est le 1er septembre 2002

---

## **Les AA d'Honolulu aident les alcooliques plus âgés à dire 'Aloha' à la Sérénité**

« Sérénité et non sénilité » était le titre éloquent d'un atelier organisé à Honolulu en novembre dernier et il a attiré des membres des AA comme un aimant, en plus de professionnels qui travaillent avec les alcooliques. Selon Marion B., qui avec son mari, Stan, a coprésidé l'événement : « Notre but était d'encourager les participants à examiner leurs efforts - en tant qu'individus, membres de groupes, pendant les réunions et au niveau du district - pour transmettre le message aux alcooliques plus âgés. Trop d'entre eux s'imaginent qu'il est trop tard pour changer leur vie et ils attendent de mourir. Nous voulons leur montrer qu'avec la bouée

des AA, il n'est jamais trop tard pour remettre le bouchon sur la bouteille et commencer à vivre pleinement une vie enrichissante. De plus, nous les aidons à comprendre que chez AA, ils n'ont pas à le faire seuls. »

Marion, devenue abstinente en décembre 1988 alors qu'elle avait 61 ans, estime qu'elle, et les autres qui sont arrivés chez les AA tard dans leur vie, sont « chronologiquement privilégiés » - des membres tels Marianne et Jeff F., qui faisaient partie de la table ronde lors de l'atelier. « Ce sont des gens qui, comme Stan et moi, sont arrivés tard chez les AA, explique Marion. Ils ont partagé généreusement leur expérience, leur force et leur espoir et exprimé leur gratitude pour tout ce que le mouvement leur a donné. »

Les participants à l'atelier ont reçu un feuillet d'une page, une suggestion d'inventaire, dit Marion, « pour ramener à leur groupe, à leur district ou à leur région pour étude et travail éventuel auprès des alcooliques plus âgés. » Certaines questions auxquelles ils étaient invités à réfléchir : Y a-t-il des efforts concertés dans notre milieu pour tendre la main de AA aux alcooliques plus âgés ? Nos comités locaux organisent-ils des séances d'information publique sur les AA dans les foyers et autres endroits fréquentés par les personnes âgées ? Organise-t-on des réunions pour les personnes confinées au foyer ? Le groupe tient-il en inventaire les publications en gros caractères - comme le Gros Livre ou la nouvelle brochure *Les AA pour les alcooliques plus âgés - il n'est jamais trop tard* - à la disposition des personnes âgées ?

« Nous souhaitons, dit Marion, qu'en partageant ces questions et d'autres, nous pourrions éveiller la conscience de groupe dans chaque groupe, dans chaque district et dans la région, pour leur montrer l'importance de tendre la main à nos concitoyens du troisième âge. Ceci pourrait avoir un effet d'entraînement très positif. » En soulignant qu'il y a « plus d'alcooliques âgés qu'on ne pourrait le croire », Marion confirme involontairement les résultats du sondage de 2001 auprès des membres des AA - à savoir, 14 pour cent des membres ont plus de 60 ans. « Nous sommes entourés, dit-elle, de personnes à qui l'alcoolisme a volé l'espoir, la dignité et la capacité de se débrouiller. En faisant un petit effort, les membres des AA pourront certainement aider certaines d'entre elles à entreprendre une nouvelle vie. »

Marion, qui est active dans les services, parle de sa propre expérience. « Pendant des années, se souvient-elle, j'ai vécu dans une prison que je m'étais fabriquée. Enfin, j'ai trouvé un chez-moi chez les AA. Pendant ces quelque 13 ans d'abstinence continue, j'ai connu plus de joie et de paix d'esprit que jamais auparavant. » L'idée d'un atelier lui est venue après avoir présidé un des ateliers au Congrès international de Minneapolis, en 2000, sur 'La transmission du message à l'alcoolique plus âgé.' « J'ai été surprise, note Marion, par l'enthousiasme des membres des AA et des professionnels qui y assistaient pour les idées et les suggestions qui ont montré le chemin vers une nouvelle forme d'aide. »

Membre du groupe Mauka Wahini (Femmes des



montagnes) à Kalaoa sur la grande île d'Hawaii, Marion dit que Stan et elle se proposent d'organiser d'autres ateliers. D'ici là, ils continuent à transmettre le message - dans les nouveaux foyers pour personnes âgées, dans les réunions, partout où ils en rencontrent. « Partager notre abstinence avec les alcooliques plus âgés comme nous, dit-elle, est notre façon de dire 'Mahalo (merci) AA.' »

---

## IP

### Un nouveau MIP illustre l'affinité, l'espoir et l'aide chez les AA

Un nouveau message d'intérêt public pour la télévision a été produit par le comité d'information publique du Conseil. Approuvé par résolution de la Conférence des Services généraux de 2002, ce MIP, intitulé « Main tendue », insiste sur l'affinité entre ceux qui souffrent d'alcoolisme et les similarités d'aspirations et d'espoir dans le membership très diversifié des AA. Sous-titré pour les malentendants, ce message a aussi été traduit en espagnol et en français.

Disponible auprès du Bureau des Services généraux en format Betacam ou ¾ de pouce, le message existe en versions de 15, 20 et 30 secondes. Il met en scène quatre personnes de sexe, de race et d'âge différents et une voix hors champ dit : « Nous cherchons tous les mêmes choses :.... Approbation.... Compréhension... Acceptation. La différence, c'est comment nous choisissons d'y arriver. Si vous cherchez toujours à prendre un verre, cherchez-nous à la place. Nous sommes les Alcooliques anonymes. Si boire affecte votre vie, recherchez-nous. Nous sommes dans l'annuaire téléphonique ou sur le Web. Quand vous serez prêts pour un changement, ... recherchez-nous. Nous sommes ici pour aider. »

La Conférence a recommandé « Qu'en plus du travail des comités locaux, la distribution et le suivi des nouveaux messages télévisés d'information publique soient centralisés... » Cela signifie que près de 800 stations et réseaux de télévision recevront les MIP dans le bon format, avec une lettre d'accompagnement du BSG et le feuillet « Aperçu sur les AA ». En un seul envoi, dit le comité d'IP du Conseil « Nous pouvons rejoindre plus de stations de télé que nous ne l'avons fait au cours des deux dernières années [un total de 613 au cours de 2000 et 2001]. »

Le comité a pris soin de souligner que la distribution centralisée ne visait pas à remplacer les activités des comités locaux d'IP qui collaborent avec les stations de TV. Les présidents des comités régionaux d'IP ont reçu

la liste des stations à qui on avait envoyé les cassettes de MIP. De plus, cette distribution se limitera aux plus importantes stations des États-Unis et du Canada, et les comités pourront distribuer les MIP aux autres stations.

Le coordonnateur et membre du personnel, Rick W., responsable de l'IP, ajoute que tout comité qui désire distribuer directement les MIP plutôt que par le système centralisé, auront toutes les occasions de le faire. Il ajoute : « Pendant six mois après la première distribution, nous recevons des rapports sur la fréquence de diffusion de nos MIP sur les stations. Cette information sera acheminée périodiquement aux présidents de l'IP. Comme c'est la première fois que nous utilisons cette forme de distribution de MIP, nous apprendrons ensemble son fonctionnement. »

La création et la distribution de MIP pour la radio et la télévision a été approuvée dès 1966 par une Résolution de la Conférence. Ils ne sont par un instrument de promotion des AA mais un outil d'information sur qui nous sommes et comment nous rejoindre ; de plus, on estime qu'ils ont contribué à aider des milliers d'alcooliques et leurs familles à mieux connaître le Mouvement comme ressource de rétablissement.

Si vous avez des questions, ou si vous souhaitez commander les nouveaux MIP pour la télévision « Main tendue » (Prix : 12 \$ ch., escompte de 20% pour groupes), prière de communiquer avec le bureau de l'Information publique au (212) 870-3119, ou à [publicinfo@aa.org](mailto:publicinfo@aa.org).

---

## CMP

### Le BSG et le Grapevine organisent un événement CMP

Le 11 juin, le BSG et le Grapevine ont tenu une action Portes ouvertes pour les employés du centre Interchurch, l'édifice où loge le BSG. Susan U., responsable de la Collaboration avec les milieux professionnels, a coordonné l'activité. Susan dit que le but de cette opération Portes ouvertes était de « souligner deux événements - le 67e anniversaire des AA et les dix ans du BSG et du Grapevine au centre Interchurch. Nous voulions présenter les AA aux employés de cet édifice (qui travaillent tous pour des organismes sans but lucratif), en plus d'apprendre comment nous pouvions collaborer avec d'autres agences qui ont aussi leurs bureaux ici. »

La planification de cet événement a pris des mois. Il était divisé en deux parties. Le matin, Elaine McDowell, Ph.D. (non-alcoolique), présidente du Conseil des Services généraux, Des T., rédacteur en chef du Grapevine et Greg M., directeur général du BSG ont fait des exposés sur les AA, notre histoire et notre portée internationale. De midi à 14 heures, les bureaux du

Grapevine et du BSG ont ouvert leurs portes aux gens qui désiraient visiter. Il y avait un buffet et des visites informelles, et les visiteurs ont pu voir un étalage du Gros Livre en plus de 40 langues.

En plus de donner des informations sur les AA, nous avons rencontré plusieurs professionnels dans l'édifice. Grâce à ces contacts, Rick W., responsable de l'information publique, a été interviewé par une émission diffusée par ondes courtes sur Radio Africa. Bill A., responsable des affaires internationales, a été présenté aux professionnels qui voyagent à l'étranger et ont besoin d'informations sur les AA. Julio E., responsable des Centres de détention, a rencontré deux personnes qui font du ministère dans des prisons et partageront des informations sur les AA avec eux.

Susan nous dit : « Nous avons rencontré 34 employés de l'édifice qui connaissent maintenant un peu mieux les Alcooliques anonymes, qui nous sommes et ce que nous faisons. »

On ne mesure par le succès au simple nombre de personnes pendant les événements de collaboration avec les milieux professionnels (CMP). Parfois, une seule personne rejointe par le biais de la CMP peut avoir un effet énorme et nous aider à transmettre le message à un grand nombre d'alcooliques qui souffrent encore.

---

## Centres de détention

### Convertir le cafard en amour et service en dedans autant qu'en dehors

« Un samedi soir de mai de l'an dernier, écrit Bill H., de Baltimore, Maryland, je suis entré dans une réunion des AA que je parrainais dans un centre de pré-libération pour femmes d'une prison locale. Assise bien tranquille, il y avait une jeune détenue à la fin de la vingtaine, Angela M. De vieux membres des AA m'avaient dit que si je voulais transmettre le message à d'autres alcooliques, il me fallait 'regarder leurs yeux et je pourrais peut-être apercevoir leur cœur', et ils avaient raison. Les yeux d'Angela étaient très éloquentes : on y voyait des éclairs d'énergie et d'espoir - de fortes manifestations positives qui étaient retenues par des traces de colère et de dépression. »

À cette époque dit Bill, « ma femme était aux prises avec un cancer du sein et ma vie était bien confuse. Je me sentais déprimé et je me demandais si je pouvais aider quelqu'un. Ce qui s'est produit à ce moment m'a bien montré que je n'avais pas à m'inquiéter - ma puis-

sance supérieure déciderait qui aurait besoin de l'aide de qui - et m'a rappelé que je n'étais qu'une pièce sur l'échiquier du rétablissement. »

Il ajoute : « Au fil des semaines, il est devenu évident qu'Angela souhaitait avoir ce que les AA offraient. Pour résumer son histoire, elle avait frappé et blessé une personne au Maryland. Elle était ensuite partie pour la Californie où elle était devenue abstinent. Quand fut venu le temps des amendes honorables, elle a écrit une lettre à la personne qu'elle avait blessée, est revenue dans l'Est et s'est rendue aux autorités. Elle a été condamnée à 10 ans d'emprisonnement, dont huit ans avec sursis. Quand je l'ai rencontrée, elle purgeait sa peine loin de ses amis des AA qui l'avaient aidée à devenir abstinent. Son observation des Douze Étapes, au lieu de lui apporter des félicitations et de la joie, lui a valu d'être emprisonnée. Malgré tout, elle a combattu le cafard et s'est consacrée corps et âme au programme. » Bill et Angela sont devenus des amis. « Nous nous aidions mutuellement, dit-il. Je lui ai suggéré d'envoyer une partie de son histoire au Bureau des Services généraux pour publication possible dans le bulletin Partages derrière les murs, ce qui fut fait dans l'édition Hiver 2002. De son côté, Angela m'a aidé à surmonter la douleur et le désespoir que je ressentais à cause de la maladie de ma femme. Quand j'ai laissé cette réunion pour en lancer une nouvelle ailleurs, deux femmes membres des AA, Maureen et Joselin, m'ont remplacé comme marraines externes de la réunion d'Angela. Elles m'ont dit qu'elle s'était trouvée une marraine par l'entremise du SCD (Centre de correspondance avec les détenus) du BSG, en vertu duquel des membres des AA de l'extérieur correspondent avec d'autres membres dans les prisons (et finissent par s'entraider à rester bien confortablement abstinentes). De plus, elle était devenue la marraine de plusieurs femmes derrière les murs. »

Bill ajoute : « En avril dernier, j'ai pu participer au troisième anniversaire d'Angela à sa réunion. Plus tard ce mois-là, elle a été libérée en vertu d'un programme de résidence surveillée qui lui permet d'aller travailler mais non d'assister à des réunions des AA. Alors, Joselin et d'autres membres ont organisé des réunions dans la nouvelle résidence d'Angela. Parallèlement, Angela a convaincu le centre de résidence surveillée de la nécessité de tenir de telles réunions. Sa persévérance et sa détermination ont donné naissance à une nouvelle réunion parrainée par le comité de centres de détention du Maryland dont pourront profiter d'autres personnes comme elle.

« Grâce à de solides bases AA qui lui ont été communiquées en Californie, Angela a influencé la vie d'au moins 10 personnes qu'elle connaissait ici au Maryland et de centaines d'autres par le biais des AA qu'elle ne rencontrera peut-être jamais. Quelle programme magnifique que ce miracle qu'on appelle AA. Il n'y a pas de limites à ce que les membres peuvent faire dans le rétablissement et le service quand ils le veulent. »

## Calendrier

Les événements décrits ici le sont comme service aux lecteurs et ne supposent pas l'appui du Bureau des Services. Pour renseignements supplémentaires, utiliser l'adresse fournie.

### AOÛT

- 1-4—*Mountain View, Arkansas*. 62<sup>nd</sup> Old Grandad State Conv. Write: Trsr., 9MC 5026, Yellville, AR 72687
- 1-4—*Cedaredge, Colorado*. 17<sup>th</sup> Annual International Serenity Run. Write: Ch., Box 1143, Colorado Springs, CO 80901
- 2-4—*Jamaica, New York*. Fellowship of the Spirit. Write: Ch., 91 Charles St., Floral Park, NY 11001
- 2-4—*Toledo, Ohio*. 46<sup>th</sup> State Conv. and 23<sup>rd</sup> East Central Regional Conf. Write: Ch., Box 6779, Toledo, OH 43612
- 2-4—*Carlisle, Pennsylvania*. Ninth State Conv. Write: Ch., 6377 Alderson St., Pittsburgh, PA 15217-2501
- 2-4—*Campbell River, British Columbia, Canada*. District 3 28<sup>th</sup> Annual Rally. Write: Ch., Box 814, Campbell River, BC V9W 6Y4.
- 8-10—*Charleston, West Virginia*. 58<sup>th</sup> Southeastern Regional Conf. Write: Ch., Box 20386, Charleston, WV 25362
- 9-10—*Richmond, Qc, Canada*. 20<sup>e</sup> Congrès, District 88-10 Écrire: 59, 7e Avenue, Richmond, Qc Canada J0B 2H0
- 9-11—*Erlanger, Kentucky*. Rule 62 Roundup. Write: Ch., Box 62, Covington, KY 41012
- 9-11—*Jackson, Mississippi*. 16<sup>th</sup> Old Timers Round Up. Write: Ch., Box 20664, Jackson, MS 39289
- 9-11—*Canandaigua, New York*. 23<sup>rd</sup> State Informational Workshop. Write: Ch., Box 39524, Rochester, NY 14604
- 9-11—*Wellsboro, Pennsylvania*. Campout in the Hills. Write: Ch., Box 302, Mansfield, PA 16933
- 9-11—*Red Deer, Alberta, Canada*. Red Deer Roundup. Write: Ch., #21, 6300 Orr Dr., Red Deer, AB, T4P 3T6
- 9-11—*Mattawa, Ontario, Canada*. Sixth Annual Camp-out & Fish Fry. Write: Ch., Box 448, Mattawa, ON, P0H 1V0
- 15-17—*Omaha, Nebraska*. Cornhusker Roundup XXV. Write: Ch., Box 425, Bellevue, NE 68005
- 16-18—*East Liverpool, Ohio*. 12<sup>th</sup> Beaver Creek Getaway Weekend. Write: Box 5174, East Liverpool, OH 43920
- 16-18—*Astoria, Oregon*. Youngs River Round Up. Write: Ch., Box 12, Astoria, OR 97103
- 16-18—*York, Pennsylvania*. Fifth Annual Sunlight of the Spirit Conference. Write: Ch., Box 3538, York, PA 17402
- 16-18—*Beaumont, Texas*. 21<sup>st</sup> Annual 9<sup>th</sup> District Conf. Write: Ch., Box 933, Beaumont, TX 77704
- 16-18—*Oshawa, Ontario, Canada*. Lakeshore Districts' Conf. Write: Ch., 168 Eastmount St., Oshawa, ON L1G 6K6
- 16-18—*Lafontaine, Qc, Canada*. 21<sup>e</sup>

- Congrès de St-Jérôme. Écrire: CP 25, St-Jérôme, Qc, Canada J7Z 5T7
- 16-19—*Barranquilla, Colombia*. Bodas de Oro. Write: Com. Org. Carrera 54 #52-36, Edif. Sociedad de Mejoras Públicas, Ofic. 17, Barranquilla, Colombia
- 23-25—*San Luis Obispo, California*. 35<sup>th</sup> Annual District 22 Conv. Write: Ch., Box 13308, San Luis Obispo, CA 93406
- 23-25—*Grant Pass, Oregon*. Sixth Annual Sober on the Rogue Campout. Write: Ch., 6180 Monument Dr., Grants Pass, OR 97526
- 23-25—*Writing-on-Stone Park, Alberta, Canada*. Corn Roast. Write: Ch., 719 Birch Ave., Shelby, MT 59474
- 30-September 1—*Miami, Florida*. XXX Convención Hispana de EE.UU. y Canadá. Write: Ch., Box 52-2541, Miami, FL 33152-2541
- 30-September 1—*San Francisco, California*. Spirit of San Francisco Conv. Write: Ch., Box 423832, San Francisco, CA 94142
- 30-September 1—*Seattle, Washington*. Tenth Annual Sponsorship Conf. Write: Ch., Box 27545, Seattle, WA 98125-2545
- 30-September 1—*Billings, Montana*. WACYPAA. Write: Ch., Box 10264, Bozeman, MT 59718
- 30-September 1—*Reno, Nevada*. 25<sup>th</sup> Annual Sierra Nevada Roundup. Write: Ch., Box 5874, Sparks, NV 89432
- 30-September 2—*Lehigh, Florida*. FCYPAA 2002. Write: Ch., Box 60822, Fort Myers, FL 33906

### Septembre

- 6-8—*Tucson, Arizona*. Area Conv. Write: Ch., 7014 E. Golf Links Dr., #266, Tucson, AZ 85730-1064
- 6-8—*Oahu, Hawaii*. HIYPAA. Write: Ch., Box 1002, Kailua, HI 96734
- 6-8—*Park Rapids, Minnesota*. Heartland Round-Up. Write: Ch., 22623 Bass Lake Road, Osage, MN 56570
- 6-8—*Hackney, London*. The Cockney Conv.

- London's Residential Conv. Write: Ch., 76 Tudor Road, Hackney, London E9 7RZ
- 6-8—*LaTuque, Qc, Canada*. 35<sup>e</sup> Congrès de LaTuque. Écrire: 14 Carré Paquin, LaTuque, Qc, Canada G9X 3K6
- 12-15—*Pensacola Beach, Florida*. Alabama/NW Florida Area 47<sup>th</sup> Annual Conv. Write: Ch., Box 17934, Pensacola, FL, 32533-7934
- 13-15—*Polacca, Arizona*. Ninth Hopiland Campout. Write: Ch., Box 241, Polacca, AZ 86042
- 13-15—*Carlota, California*. Pamplin Grove Campout. Write: Ch., Box 433, Eureka, CA 95502
- 13-15—*Pueblo, Colorado*. State Conv. Write: Ch., Box 366, Pueblo, CO 81002
- 13-15—*Lenox, Massachusetts*. Back to Basics Weekend. Write: Ch., 368 Congress St., Boston, MA 02210
- 13-15—*Bloomington, Minnesota*. 12<sup>th</sup> Annual Bridging the Gap Workshop Weekend. Write: Ch., 2618 Patee St., St. Joseph, MS 64507
- 13-15—*Taos, New Mexico*. 19<sup>th</sup> Annual Taos Mountain Fiesta. Write: Ch., Box 2255, Taos, NM 87571
- 13-15—*Kingsport, Tennessee*. State Conv. Write: Ch., 2809 Avondale Drive, Johnson City, TN 37604
- 13-15—*Quilmes, Argentina*. Congreso Intergrup. Write: Com. Org., Corrientes 2020 C.P. 1879, Quilmes, Argentina
- 13-15—*Mont-Laurier, Qc*. 12<sup>e</sup> Congrès du District 90-20. Écrire: 2390, ch. de l'Église sud, Des Ruisseaux, Qc J9L 3G6
- 27-29—*Muscatine, Iowa*. Melon City Round-up. Write: Ch., Box 1244, Muscatine, IA 52761
- 27-29—*Somerset, New Jersey*. Area 44 Conv. Write: Ch., Box 1642, Paramus, NJ 07653-1642
- 27-29—*Fredericton, New Brunswick, Canada*. Eastern Canada Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT ?

Pour être inclus au calendrier du *Box 4-5-9 Calendar*, l'information doit parvenir au G.S.O. trois mois avant l'événement. Nous ne publions que les événements de deux jours ou plus. Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations à être publiées sur la page Babillard et nous l'envoyer par la poste :

Date de l'événement: du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 200 \_\_\_\_\_

Nom de l'événement: \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.): \_\_\_\_\_

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone (à l'usage du bureau seulement): \_\_\_\_\_





